

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

N. G. de a

4e Année
1891-1892

Samedi, 5 Septembre 1891

No 1

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiés avec l'approbation de

Son Eminence le Cardinal **TASCHÉREAU**, Archevêque de Québec



Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELIN**
Curé de Cap-Saint,
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. **GOSSELIN**
Curé de Cap-Saint,
Co., de Portneuf.

09 18

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891.

**BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
C. N. D.**

SOMMAIRE :

Quatrième année, 1.—Nativité de la Sainte Vierge, 1.—Néologismes maçonniques, 1.—Chronique de la "Semaine Religieuse", 4.—La mort de Chénier, 7.—L'Eglise catholique dans la péninsule des Balkans, 9.—"L'imitation" jugée par un mondain, 10.—La Table et le Calice de la Cène Eucharistique, 10.—Bibliographie, 11.—Petite chronique, 12.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 6	sept.	—XVI. P. A la Basilique, octave des Stes Reliques.
Lundi, 7	"	—Férie.
Mardi, 8	"	—Nativité de la S. Vierge.
Mercredi, 9	"	—S. Pierre Claver.
Jendredi, 10	"	—S. Nicolas de Tolentin.
Vendredi, 11	"	—Octave.
Samedi, 12	"	— " " "

Restaurateur de Robson.



Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

En vente partout — 50 centins la bouteille.

L. ROBITAILLE, Propriétaire.
Joliette, P. Q., Canada.

Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5h., 6h., 7 h., 8h.—Grand'messe à 10h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catechisme à 1 h.; Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6, et 7 h.

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE QUÉBEC

QUATRIÈME ANNÉE

Avec le présent numéro, la *Semaine Religieuse* de Québec entre dans sa quatrième année.

Nativité de la Sainte Vierge

C'est une coutume tout-à-fait louable de célébrer l'anniversaire de la naissance des parents, des amis, et de ceux que Dieu a constitués en dignité. Il est donc naturel et encore plus louable de nous réjouir à l'occasion de la Nativité de la Sainte Vierge; car sans elle nous attendrions encore la venue du Sauveur. De même que l'aurore est la fin de la nuit, la naissance de Marie marque la fin de la nuit païenne, la fin de nos maux, et le commencement de notre consolation.

Jusqu'à cette époque, le berceau de l'enfance avait été profané; maintenant la naissance de Marie va protéger tous les berceaux.

C'est elle qui a créé les mères chrétiennes dévouées sans calcul pour leurs enfants, et qui va être leur modèle.

Néologismes maçonniques

Il importe sans doute de parler et d'écrire correctement, mais il importe encore plus d'éviter une foule de néologismes, mis en vogue dans le but évident de faire perdre la juste notion des choses. Le langage d'un catholique doit toujours être en harmonie avec sa foi. Il doit éviter avec soin certaines expressions qui ne sont qu'un jargon maçonnique. Quelques exemples feront mieux comprendre notre pensée.

Au mot *religion* on substitue souvent le mot *culte*, là où le mot *religion* seul peut donner une idée exacte de ce que l'on veut dire.

Religion et culte ne sont pas synonymes, et par conséquent ne peuvent être employés l'un pour l'autre.

On généralise trop le mot *église*. Il est des édifices et des sociétés religieuses à qui ce mot ne convient pas du tout. Il en est de même des expressions *confession*, qui est pris aujourd'hui pour religion ; *choses confessionnelles*, pour choses religieuses ; *écoles confessionnelles*, pour écoles où l'on donne un enseignement religieux. Ranger le Catholicisme parmi les confessions religieuses, c'est lui faire injure, car c'est le mettre sur le même pied que les sectes ; c'est nier en même temps l'unité de doctrine au sein de l'Eglise catholique. Désigner les écoles catholiques sous le nom d'écoles confessionnelles, c'est au moins montrer qu'on ne sait pas ce que l'on dit.

Le mot *Foi* est un mot qui disparaît peu à peu du langage et des écrits, lorsqu'il s'agit de catholiques. On parle quelquefois de leurs " croyance," plus souvent de leurs " opinions," ou de leurs " sentiments religieux." Mais s'il ne s'agit plus des vérités révélées par Notre Seigneur Jésus-Christ et enseignées par l'Eglise, s'il ne s'agit plus de l'adhésion surnaturelle de l'âme à ces vérités, on voit immédiatement le mot " foi " reparaître : la foi politique, la foi des Mahométans. La foi se distingue pourtant essentiellement des croyances, des opinions et des sentiments. Elle est le premier caractère qui différencie les catholiques de tous les autres hommes. Néanmoins, on le prostitue à toutes sortes de choses, et on refuse de s'en servir quand il y a lieu.

Les journaux annoncent quelquefois qu'un tel est mort avec les *consolations religieuses*, tandis qu'on devrait dire : est mort muni des *sacrements*. Ces deux allocutions, en effet, ne sont nullement synonymes. Le mot *consolations religieuses* n'indique qu'un effet superficiel produit sur l'âme et qui peut être dû à des causes toutes naturelles. Le mot *sacrement*, au contraire, révèle l'action même de Dieu qui sanctifie.

Il n'est pas rare d'entendre parler de " prêtres juifs," de " prêtres bouddhistes " et même de " messe bouddhiste." Or, les Juifs n'ont plus de prêtres, pour la bonne raison qu'ils n'ont plus de sacrifices. C'est pour cela que les protestants ont renoncé au titre de prêtre pour celui de ministre, du moment où ils ont aboli le saint sacrifice de la messe. Les Juifs appellent leurs ministres : rabbins, maîtres, parce qu'ils n'ont plus de sacrifice depuis la destruction du Temple. Il n'y a de prêtres ni chez les Mahométans, ni chez les bouddhistes et nulle part, si ce n'est dans l'Eglise catholique, parce que tous les sacrifices ont été abolis, même chez les

païens, du moment où a paru le sacrifice unique. Le nom de prêtre n'appartient qu'à celui qui a reçu le sacerdoce, le pouvoir de célébrer la sainte messe ; en le prodiguant, comme on le fait aujourd'hui, on veut effacer autant que possible ce caractère unique et sacré, que le prêtre catholique est seul à posséder.

Prenons également le mot *adoration*. Il signifie, comme l'on sait, le culte suprême dû à Dieu seul. Eh bien ! aujourd'hui il sert surtout à exprimer les plus vils sentiments à l'égard des personnes et des choses les plus ignominieuses. On l'emploie à propos de tout et à propos de rien, et le moins souvent possible lorsqu'il s'agit de Dieu. Pourquoi cela encore ? Parceque les hommes de ténèbres s'emparent du langage.

Il est un autre mot que les francs-maçons profanent, c'est le mot *laïque*. Pris dans son véritable sens, il désigne tous ceux qui ne font pas partie du clergé, et signifie le quatrième élément essentiel de l'Eglise catholique. Il y a le Pape, les évêques, les prêtres et les laïques. Non seulement ces derniers font partie de la société chrétienne, mais c'est pour eux que les évêques, les prêtres et le Pape lui-même ont été institués.

Eh bien ! avec une habileté infernale, on a réussi à mettre en opposition les mots *laïque* et *clérical*, qui avaient toujours vécu dans l'harmonie la plus fraternelle, et qui sont d'origine chrétienne. On a entouré d'honneur les mots " laïque et séculier, " et déversé le mépris sur ceux de " clérical et de congréganiste. " Une fois cela fait, on a appelé " écoles laïques " celles d'où l'enseignement religieux est exclu ; " hopitaux laïques, " les hopitaux sans aumônier ; " enterrements laïques, " ceux auxquels la religion ne préside pas ; " mariages civils ou laïques, " ceux que le prêtre ne béat pas. Trop de catholiques sans défiance ont accepté les mots faits par leurs adversaires irréconciliables pour mieux tromper le public. Aujourd'hui presque tout le monde dit école laïque, enterrement laïque, mariage laïque ou civil, tandis qu'il faudrait dire, pour être exact : école apostate, enterrement apostat, hospital apostat, et mariage apostat, comme par exemple celui du Jeune Daudet avec Jeanne Hugo.

Cette désignation est claire, et la seule vraie, et nous le prouvons. Qu'est-ce qu'un apostat ? Dans le sens religieux du mot, un apostat est un chrétien qui a renié sa foi chrétienne. Par conséquent, sont apostats tous ceux qui ont rompu publiquement avec Jésus-Christ, qui poursuivent de leur rage le Christ, l'Eglise, les institutions et les personnes chrétiennes. Ce nom est le seul qui leur convient, et si on les appelait de leur vrai nom, nous les forcerions

de se cacher et de disparaître. Oui, la prononciation d'un nom qui a un stigmate, oblige celui qui le porte à rabattre de son audace.

Le sens odieux donné aujourd'hui aux mots que nous avons mentionnés vient des loges. Il est permis de penser sans crainte d'erreur, qu'il y a dans la franc-maçonnerie une espèce d'académie chargée d'étudier le sens et l'usage des mots, et de voir de quelle manière il est possible de les dénaturer, pour faire disparaître les notions chrétiennes qu'ils portent en eux et avec eux.

Il est donc à souhaiter que les catholiques s'entendent, dans le journalisme, dans les discours, dans la manière de parler, pour chasser du langage cette perfidie satanique que les fils des ténébres se sont audacieusement permise. C'est une bonne manière de démasquer les francs-maçons ; et démasqués, il sont plus ridicules que dangereux.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Les journaux italiens s'accordent à dire en général que la misère, loin de diminuer, s'aggrave de jour en jour dans ce malheureux pays, qui menace de se dépeupler. On affirme, en effet, que dans l'espace de deux mois, plus de 4,000 habitants de Rome sont partis pour l'Amérique. Le passage suivant, extrait d'un journal de Rome, peut seul nous donner une idée de la situation :

" Nos rues, dit-il, en parlant de Rome, sont pleines de pauvres, au point d'en rencontrer deux ou trois groupes tous les cent pas. Et nous disons des groupes, parce qu'en réalité ce sont des femmes avec deux ou trois enfants, assis sur les marches d'un palais, sales, à demi-nus, déchirés, maigris par la faim, pâles de la fièvre, pleurant, gémissant.

A la maison, c'est un continuel va-et-vient de pauvres qui viennent frapper à votre porte. Et quels pauvres ! Plusieurs portent les traces d'un bien-être passé, d'une éducation soignée. Si vous alliez visiter les cuisines économiques, vous y verriez des figures que vous seriez étonnés de trouver là demandant la soupe pour la famille qui l'attend avec impatience, dans le grenier où l'on s'est entassé ne pouvant sortir parce qu'on manque d'habits décents.

Allez maintenant au Capitole, étudiez les rôles de la taxe sur les domestiques et les voitures de cette année, comparez ces rôles avec ceux d'il y a dix ans. Vous serez étonnés de voir combien de personnes ne payent plus ces taxes, parce que domestiques, chevaux et voitures ont été supprimés.

Allons maintenant au Mont-de-Piété; une statistique récente nous dit que le Latium a déposé au Mont-de-Piété pour 6,128,515 fr. d'objets, et qu'il n'est surpassé dans ce chiffre que par la Vénétie. On saura aussi que la plupart des dépôts ne sont plus retirés et qu'on vend même les polices du Mont-de-Piété aux agences succursales.

Nous avons fait une visite au quartier près de la porte Saint-Laurent, et nous avons trouvé boutiques et magasins fermés, maisons sans locataires, les fenêtres ornées de haillons en quantité; dans la rue figures pâles et malades, des grévistes par force, des femmes qui portent sur leur figure les traces de la faim; dans l'intérieur, des grabats et point de lits, et pour tables on a pris des volets de fenêtres; personne ne parvient à payer sa location et les propriétaires se désespèrent.

Les osterie et les caffès sont vides; nous avons vu des affiches: "Cinq centimes la tasse de café", et ce bon marché n'attire personne."

Que l'on ajoute à cela la crise de la municipalité, le patrimoine des œuvres de bienfaisance spolié, les églises fermées, entre autres Sainte-Lucie del Gonfalone et Saint-Roch, et l'on aura une idée de la transfiguration de la ville des Papes, où prospéraient autrefois les grands instituts de bienfaisance, où le peuple jouissait du plus paternel des régimes. Il n'y a plus que deux choses qui prospèrent à Rome: l'immoralité et le crime. Comme on le voit, le châtement réservé à l'Italie révolutionnaire n'a pas tardé à venir.

Les études d'archéologie chrétienne ne cessent de démontrer que les catacombes de Rome sont une mine inépuisable de matériaux qui viennent tous confirmer les dogmes de l'Eglise catholique. Celle-ci n'a qu'à ouvrir ces retraites silencieuses et dire au monde: "Voilà mon berceau: telle j'étais dans les premiers siècles, telle je suis aujourd'hui." Ainsi, Mgr Wilpert vient de faire, dans la catacombe de Saint-Pierre et de Saint-Marcellin, une importante découverte qui vient à l'appui de ce que nous venons de dire.

Etant entré dans un *cubiculum* à moitié encombré de terre, *via Labicana*, il se mit à étudier la voûte sur laquelle apparaissent des peintures qui datent du troisième siècle, comme l'indique clairement le style.

Dans le cadre voisin de l'entrée, se trouve représentée une femme assise, près de laquelle un personnage occupé à parler. Dans les deux cadres qui suivent, on aperçoit l'Adoration des

Mages ; ceux-ci adorent l'étoile, qui est peinte avec le monogramme du Christ. Ces deux dernières scènes nous autorisent à prendre le premier groupe pour le mystère de l'*Annonciation*.

Dans un autre compartiment se voit le Sauveur : il impose la main droite à un aveugle et le guérit.

Au centre de la voûte apparaît le Rédempteur en personne, assis sur un trône et entouré de quelques saints. Ce groupe figure le *jugement particulier*.

Enfin dans les angles, l'on distingue des *Orantes* qui symbolisent les *Ames des défunts* inhumés dans ce cubiculum.

Ces peintures ont une haute importance, à raison de leur signification et de la liaison des scènes, dans un but dogmatique.

Vient d'abord le tableau de l'*Annonciation*, qui représente l'incarnation du Verbe. Suit la naissance de Jésus-Christ et sa manifestation aux gentils ; les initiales de son nom sont enlucées dans l'étoile, afin de montrer qu'il est la lumière du monde.

Si le Rédempteur opère des miracles, c'est pour prouver sa divinité : ici, nous avons le miracle de la guérison d'un aveugle. C'est, en outre, une allusion à la lumière répandue par le Christ sur les ténèbres de la gentilité.

En suivant la lumière de l'Évangile et en observant les préceptes, les fidèles ont confiance que la bonté divine leur sera favorable au jugement. C'est pourquoi, au centre de la chambre sépulcrale, domine la scène du jugement. Les saints y figurent comme les assesseurs du Christ et les avocats des chrétiens qui les invoquent. Enfin, les âmes des bienheureux goûtent les joies du Ciel et prient pour les vivants, afin qu'il puissent les rejoindre.

Il y a quelques années, on découvrait ainsi dans le "Cimetière de Priscille," une petite fresque, fournissant la preuve que les images de la Vierge avec l'Enfant-Jésus étaient en usage dans l'Église au moins au deuxième siècle. Parmi les stucs et les fresques d'une petite arcade formant enfoncement dans le mur, au dessus d'un tombeau, M. Rossi remarqua une peinture : la Vierge allaitant l'Enfant-Jésus. La Vierge est assise ; sur sa tête est posé, assez en arrière, un voile court et transparent ; elle tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus. Au-dessus du groupe brille une étoile, et à sa droite est debout un personnage vêtu du pallium, qui dans sa main gauche tient un volume, et, de la droite, montre l'étoile. Or, d'après M. Rossi et tous les connaisseurs, cette image fut peinte, soit dans la première moitié du second siècle, soit à une époque antérieure. C'est donc une nouvelle preuve que le culte de la Sainte Vierge remonte aux premiers siècles de

l'Eglise. Pour être conséquents, les Protestants devraient honorer la Mère de Dieu, puisqu'ils prétendent professer le Christianisme dans sa pureté primitive.

Les fouilles dans les catacombes, comme les recherches dans les bibliothèques publiques, aboutissent donc invariablement au même résultat : le triomphe de l'Eglise catholique, apostolique et romaine.

LA MORT DE CHÉNIER

Monsieur Pamphile LeMay a publié, dans *Le Monde Illustré*, 1er août 1891, un poème sur la mort du Docteur J. O. Chénier, l'un des Patriotes de '37. Dans le but, sans doute, de rendre son récit plus émouvant, l'auteur se livre à une critique amère contre les Bureaucrates, surtout contre les Canadiens-Français qui se sont permis de penser et d'agir autrement que leurs concitoyens rebelles. D'après lui, le droit à la révolte existe, puisque c'est un *prétexte vain que tout pouvoir terrestre est un reflet divin* ; l'exercice de ce droit est un devoir pour les Canadiens ; de là, il conclut au mépris de l'autorité civile et à la non-intervention du pouvoir ecclésiastique en semblable conjoncture.

Laissons le poète exposer lui-même sa théorie sur l'origine du pouvoir et l'obéissance due à l'autorité constituée :

“ Tu n'étais pas, Chénier, de ces citoyens lâches
Qui n'osent accomplir les périlleuses tâches,
Et cachent leur frayeur sous le prétexte vain
Que tout pouvoir terrestre est un reflet divin ;

Qu'il faut s'agenouiller et souffrir en silence,
Quand le droit profané se change en violence !
Non, non ! tu n'étais pas de ces faux raisonneurs
Qui prêchent l'héroïsme, aspirent aux honneurs,
Et s'endorment en paix à l'abri d'un précepte,
Quand le danger s'avance ! ”

Parmi ces faux raisonneurs qui prêchent l'héroïsme... et s'endorment en paix à l'abri d'un précepte, l'on doit compter, avant tout, les chefs du pouvoir ecclésiastique, dont la mission est d'enseigner aux peuples et leurs droits et leurs devoirs. Honte à ceux qui les écoutent ! Le poète, qui se place parmi les Patriotes, s'écrie :

“ Les nôtres ripostaient hardiment. Leur défense
Était aux yeux des grands une damnable offense,
Et l'anathème osait descendre sur leur front.

.....
Que de lâches, grand Dieu ! dans ce pays qui t'aime,
L'implacable anathème,
Depuis un demi-siècle, a fait naître et fleurir !

On veut donc que toujours le peuple se courbe, aise
De compter le dernier dans le dernier des rangs !
Le sceptre devient fouet, n'importe, qu'on le baise.....

Béni le joug qui pèse !
Et béni le petit que dévorent les grands !"

Quelles conclusions M. LeMay veut-il adopter ?

Si le pouvoir ne vient pas de Dieu, il faut qu'il vienne des hommes : alors c'est le peuple souverain qui délègue ses chefs. S'il n'appartient pas à l'autorité ecclésiastique d'éclairer, de diriger le peuple souverain, chaque individu devra juger de ses droits et de ses devoirs d'après un libre examen, ou bien, se plier aveuglément à la volonté du pouvoir civil. Cette doctrine tend à mettre le pouvoir à la discrétion des subordonnés qui, lorsqu'ils croiront leurs droits lésés, pourront les revendiquer par n'importe quels moyens. Quant au maintien d'un gouvernement quelconque, sujet à errer, M. LeMay n'en veut pas. C'est bien d'après les principes de notre poète que les Rebelles de '37 ont agi ; s'ensuit-il qu'ils ont eu raison ?

D'après le traité de Paris, 1763, cédant le Canada à l'Angleterre, les Canadiens Français eurent les droits accordés à tout citoyen anglais, et de plus, certains privilèges confirmés, augmentés même, par l'acte de Québec, 1774, et la constitution de 1791. Cependant, la jouissance de ces droits et privilèges leur fut pratiquement enlevée, et avec injustice, par un Conseil Législatif, à la merci de la Couronne, prêtant concours au Conseil Exécutif pour circonvenir le gouverneur et le pousser à la sanction de mesures regardées, par les Canadiens, comme opposées à leurs droits.

La Chambre d'Assemblée, élément important de ce gouvernement tiers-parti, avait compris qu'il fallait faire une lutte à outrance, contre les violateurs de la constitution. Elle eut raison aussi longtemps que la lutte resta dans les limites du respect dû à la constitution et à l'autorité ; aussi, la cause canadienne fit des progrès lents, mais sûrs, tandis que la crainte paralysait les efforts de leurs adversaires.

Nous devons ju-qu'ici aux vrais Patriotes un juste tribut de reconnaissance. Mais pouvons-nous en dire autant lorsque certains députés canadiens, à un moment donné, violent eux-mêmes cette constitution qu'il veulent faire respecter ? Ont-ils raison de pousser le peuple à la révolte, et de faire un appel aux armes contre l'autorité reconnue ? Non.

L'abbé J. D. BEAUFORT.

(A suivre.)

L'Église catholique dans la péninsule des Balkans

Le vicariat apostolique de Sofia et Philippopolis, deux sièges épiscopaux détruits par les Turcs dans le cours du siècle dernier, comprend tous les Bulgares du rite latin vivant dans la Roumélie. La province de Sofia, en particulier, eut tant à souffrir qu'on n'y trouvait plus, en 1750, que 17 catholiques. Dans la mission de Philippopolis, les schismatiques firent expulser quatre fois tous les missionnaires latins.

La Propagande confia ce vicariat, en 1834, aux Rédemptoristes, et au bout de cinq ans, il comptait 5500 catholiques, au lieu de 2400 qu'ils avaient trouvé en arrivant.

En 1841, le vicariat réuni de Sophia et Philippopolis fut confié aux Capucins qui continuèrent l'œuvre des Rédemptoristes, et en 1889, le chiffre des catholiques était de 12000.

DIOCÈSE D'ALBANIE ET D'ÉPIRE

L'Albanie est une terre presque entièrement catholique, où la hiérarchie subsiste depuis des siècles. En 1867, le siège épiscopal de Scutari fut élevé à la dignité d'église métropolitaine, unie au siège archiepiscopal d'Antivari. En 1888, les deux sièges d'Antivari et de Scutari furent séparés et l'archidiocèse de Scutari resta la métropole unie de l'Albanie.

1^o Archidiocèse de Durazzo. Cette église métropolitaine comptait autrefois quatre suffragants. Ces diocèses ont péri successivement par le malheur des temps, mais Durazzo a gardé son titre d'archidiocèse, témoin des anciennes gloires religieuses de l'Épire. En 1800, il comptait 4500 catholiques et, en 1889, 11,278, contre environ 130,000 Turcs, Juifs et schismatiques. Si on tient compte du fait que le district d'Arta, qui compte environ 3000 catholiques, a été détaché en 1882, pour être uni à celui d'Athènes, la population catholique a donc plus que triplé en 90 ans.

2^o Archidiocèse de Scutari. Cette province compte actuellement quatre évêchés suffragants. En 1800, les catholiques étaient au nombre de 21,000, et en 1890, de 27,335. La population schismatique et musulmane est de 54,000.

3^o Diocèse d'Alesio. Ce diocèse est presque entièrement catholique. En 1800, il comptait 10,000 catholiques, et 21,487 en 1890.

4^o Diocèse de Pulati. Ce diocèse, tout catholique, ne compte que 200 dissidents. En 1800, il y avait 6,000 catholiques, et en 1890, 14,211.

5o Diocèse de Sappa. Il ne compte pas plus de 2000 dissidents. En 1800, il y avait dans ce diocèse 8000 catholiques et en 1890, 20,121.

6o. Diocèse de Belgrade. C'est seulement vers 1830 que la nationalité serbe a pu s'affranchir de la cruelle domination des Turcs. Comme ce petit peuple était sous l'influence de la Russie jusqu'à ces dernières années, la masse de la nation est schismatique, et sur 1,600,00, les catholiques ne comptent que pour 2000.

7o Abbaye de Saint-Alexandre des Mirdites. Cette antique abbaye a été rétablie par décret de Léon XIII, en date du 25 octobre 1888, et la juridiction de l'abbé s'étend sur 12000 âmes. La nationalité mirdite est d'origine maronite.

“ L'Imitation ” jugée par un mondain

Un écrivain français d'un journal libre-penseur de Paris, a fait de *l'Imitation* une appréciation qui mérite d'être reproduite :

“ *L'Imitation* est un de ces livres, à la fois douloureux et consolants, qui seront longtemps encore, espérons-le, un des bréviaires de la vieille humanité. Malheureusement, nous ne lisons pas toujours *l'Imitation* comme il le faudrait. Nous y prenons des épigraphes ou des citations, sans nous imprégner de son esprit, pour nous élever, en regardant là-haut, à une vue plus sereine et plus détachée des choses qui passent.....

On reconnaît à leur caractère et à leur œuvre ceux qui ont lu *l'Imitation* de bonne foi, et non point par genre et du bout des lèvres, en regardant, si j'ose dire, pousser leurs ailes ; mais pour devenir silencieusement plus simples et plus purs, et suivre jusqu'à la mort le meilleur chemin. Augurez favorablement de tout jeune homme qui aura en *l'Imitation* pour livre de chevet ; il aura l'imagination plus chaste, l'âme plus tendre et plus virile, la résolution plus ferme ; écrivain, il rougira de souiller sa plume de malproprétés et de niaiseries.”

La Table et le Calice de la Cène Eucharistique

La table de la Cène, dit la *Semaine de Cambrai*, est à Rome dans l'église de Saint-Jean de Latran. Elle est en bois de cèdre ; il en reste deux panneaux, dont chacun a soixante centimètres de large sur un mètre vingt de longueur.

Il paraît qu'elle était autrefois entièrement revêtu d'argent. Il en existe des parcelles en deux autres églises de Rome, à Sainte-

Marie-in-Transtevère et aux Saints-Apôtres. Une autre parcelle est vénérée à Anagni, dans l'église Sainte-Marie-in-Campitelli.

L'on sait qu'actuellement la pierre seule est admise comme la matière des autels où doit être consacré le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Mais, à l'origine, en souvenir sans doute de la table sur laquelle Notre-Seigneur a institué la Sainte Eucharistie, les premiers autels étaient une simple table de bois. La table sur laquelle saint Pierre disait la sainte messe est aujourd'hui conservée dans la basilique de Saint-Jean de Latran, et il n'y a que le Pape qui puisse célébrer sur cet autel. On montre aussi à Sainte-Pudentienne des fragments d'un autre autel en bois, qui aurait été également à l'usage du prince des Apôtres.

Les anciennes archives de Valence affirment que le calice de la Cène fut porté à Rome aux premières années du Christianisme, et y fut vénéré, sans qu'on doutât de son authenticité, jusqu'à l'an 258. A cette époque, le diacre saint Laurent, voyant que la persécution se prolongeait, craignant de voir tomber le saint calice entre les mains des païens, l'envoya en Espagne, à Huesca, sa patrie. Plus tard, la sainte relique passa entre les mains d'Alphonse V, dit le Magnanime, qui l'enferma dans la cathédrale de Valence, où l'on doute si peu de son authenticité, que l'Eglise a établi pour lui une fête, qui se célèbre le 14 septembre, jour de l'Exaltation de la sainte Croix.

Le calice est en cornaline de la capacité de 400 grammes d'eau. La coupe, avec anses en or, repose sur un pied en nacre entouré de cercles d'or, enrichi de rubis et d'émeraudes. Mais ces ornements, quoique fort anciens, semblent bien postérieurs à Notre-Seigneur et avoir été ajoutés pour honorer encore mieux l'insigne relique.

BIBLIOGRAPHIE

Jusqu'à présent, les innombrables miracles de Lourdes étaient racontés par des livres de piété, écrits surtout pour les chrétiens.

Un médecin chrétien et savant, monsieur le docteur Bois-arie, après avoir étudié la question à Lourdes de longues années, fait paraître aujourd'hui un livre où la science montre le surnaturel avec une dialectique serrée, qui répond aux objections de la science libre-penseuse, et oppose aux sarcasmes des raisons et des faits indiscutables.

En somme, c'est une histoire complète de Lourdes depuis l'origine, écrite au point de vue médical, et faite, on peut le dire, par

la science, car on y trouve *trois cents certificats* de médecins, relatifs à des guérisons remarquables et vérifiées.

M. Boissarie dit à ses confrères libres-penseurs, qui détruisent les miracles avec tant de légèreté, de quelle façon on les constate médicalement à Lourdes, et ce témoignage d'un savant doit produire une vive impression chez les nombreux savants qui cherchent la lumière. Ils verront en ce livre nouveau ce que c'est que cette *clinique* de Lourdes, plus sérieuse que bien d'autres réunions où l'on se groupe pour travailler sur les maux de l'humanité.

Les médecins matérialistes, ayant beaucoup joué du mot *hystérie* pour expliquer les faits extraordinaires qu'ils ne peuvent comprendre, et ayant attribué les plus magnifiques guérisons à une maladie, le Dr. Boissarie leur dit ce que c'est que l'hystérie à Lourdes et quels sont les rapports de la suggestion et du miracle.

C'est un événement de voir la discussion scientifique entrer par une aussi belle porte sur le terrain de Lourdes dédaigné ou redouté par les médecins qui ne pourront plus se dérober, et devront aborder la question.

Ajoutons que M. le Dr. Boissarie parle spécialement du pèlerinage national du Salut et de ses mille malades ; il sera d'un puissant intérêt pour tous ceux qui s'intéressent à cette grande œuvre.

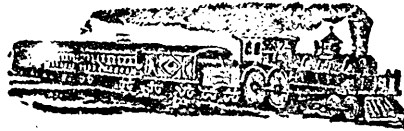
Son livre intitulé : *Lourdes, Histoire médicale*, de 500 pages environ, imprimé avec luxe, se trouve chez Lecoffre, libraire à Paris, rue Bonaparte, 90, au prix de 3.50 francs.

PETITE CHRONIQUE

Nos abonnés ont reçu avec le dernier numéro, la Table des Matières du volume III de la *Semaine Religieuse*. Nous leur conseillons de faire relier le tout avec soin. Ils auront ainsi, dans quelques années, une précieuse collection, remplie de renseignements instructifs, et relatant avec une exactitude scrupuleuse les principaux événements religieux et civils de notre pays en particulier.

Mgr l'archevêque de Montréal a présidé, le 27 du mois dernier à la bénédiction du nouveau monastère des Trappistes, à Oka, et de la pierre angulaire de l'église.

Les zouaves canadiens, qui se sont rendus à Tourouvre pour recevoir les décorations octroyées par le Souverain Pontife, ont été reçus princièrement par le premier ministre de la Province de Québec, ainsi que par les autorités civiles et religieuses.



CHEMIN DE FER

** QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX **

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Commencent *DIMANCHE* le 31 mai 1891, les trains circuleront comme suit.

LA SEMAINE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 7.25 a. m., 10.00 a. m., 5.15 p. m., et 6.30 p. m.

“ “ “ Montmorency, à 2.00 p. m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 8.25 a. m., 1.05 p. m., et 5.40 p. m.

“ “ “ Montmorency, à 4.25 p. m.

LE DIMANCHE

Laissent Québec pour Ste. Anne, à 6.00 a. m., 7.10 a. m., 8.20 a. m., 2.00 p. m. et 6.30 p. m.

Arrivent à Québec de Ste. Anne, à 6.35 a. m., 7.55 a. m., 1.05 p. m. et 5.40 p. m.

Les trains qui laissent Québec le dimanche matin à 6.00 et 8.20 heures n'arrêtent pas aux Stations intermédiaires et sont les plus avantageux pour les pèlerins.

Pour autres informations s'adresser au Surintendant

G. S. GRESSMAN, Gérant,

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE.

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Schiedmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphones, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

“ Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa. ”

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ou Julé, le bois de Rose, etc., etc.

HALLEY, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMBE & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. “

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordéur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | EDITEURS DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam, confiseur)

J. GOSSELIN

AVOCAT

4, RUE S.-PIERRE. QUÉBEC

≡ VIGNOBLES CANADIENS ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS.

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général, Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B — La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.